

Ilanlar

Prologue L'Etoile du Destin

Le soleil approchait du zénith, dominant le ciel. Sa lumière se reflétait dans les eaux profondes de l'Amazone, formant des images floues. Les feuilles pendant des arbres semblaient briller de milles feux, éblouissant quiconque s'aventurait par là. Tout, chaque plante, chaque fleur, chaque insecte semblait participer à cette incroyable profusion de lumière, illuminant le moindre recoin de la forêt. Les ailes des papillons resplendissaient de beauté, miroitant de centaines de couleurs toutes plus brillantes les unes que les autres.

Au milieu de cette intense démonstration de bonheur, rampait un serpent, solitaire, indifférent à la magnificence du lieu. Regardant droit devant lui, le reptile avançait doucement, lentement, sûrement, comme si personne n'avait le pouvoir de le dévier de sa route. Au loin, plusieurs oiseaux piaillaient, chantaient en chœur, égayant les lieux de leur sublime voix, si belle et si incompréhensible à la fois. Yael aurait sûrement été s'allier à eux si la situation n'avait pas été aussi grave. " Non, pas maintenant. En aucun cas ne faillir à mon devoir. Tout cela n'est que futile. Tu en auras bien le temps après, plus tard ". Ses pensées allant et venant dans un flux incessant, Yael s'efforça de paraître insensible au bonheur ambiant. Pourtant, il n'en menait pas large. S'étant du jour au lendemain empêtré dans un problème inextricable, il ne savait plus où donner la tête.

Que fallait-il faire ? S'enfuir en lâche et se voir incriminé de haute trahison ? Ou exécuter sa mission et échouer lamentablement ? Le choix était d'une simplicité limpide. Devenir le fugitif le plus recherché de tout l'empire, ou revenir sous les honneurs, auréolé de gloire, quoique blessé dans son amour propre. " Je n'ai jamais failli à mes missions, et ce n'est pas aujourd'hui que cela va commencer ", se dit Yael. Celui-ci se répétait inlassablement le but de sa quête. Convaincre le peuple de s'allier aux Maods pour empêcher un conflit dévastateur avec les humains. Facile à dire. Difficile à faire. En effet, la lourde tâche lui étant incombée avait pour but la réconciliation de deux communautés diamétralement opposées, autant sur le fond que sur la forme. D'un

côté, le peuple, profondément nationaliste. De l'autre côté, les Maodois à vocation fondamentalement intégriste. Comment faire pour asseoir un semblant d'association ? Comment trouver un terrain d'entente ? Quels sont les moyens à utiliser ? Doit-on le faire pacifiquement, ou l'empereur devra-t-il imposer par la force ses vellétés politiques ?

Au fil et à mesure de cette remise en question, Yael continuait sa route vers son objectif, la taverne de son vieil ami Shaorm.

Oubliant ses préoccupations du moment, il se mit alors à penser à l'incroyable concours de circonstances l'ayant amené à nouer une amitié si fort avec son ami. Des lustres auparavant, Shaorm, coureur de jupons à ses heures perdues, était tombé follement amoureux d'une splendide femelle nommée Elwen. Celle-ci se trouvait être la demi-soeur de Yael, qui lui aussi nourrissait des ambitions amoureuses à son égard. Ne sachant plus où mettre la tête, Elwen se sentait au fil des jours profondément déchirée entre ces deux charmants serpents qui lui vouaient tous deux une admiration sans bornes. Des années durant, Yaek et Shaorm eurent chacun une relation avec elle, l'un ne se doutant pas de l'existence de l'autre. Finalement, éreintée par ces amours impossibles, Elwen décida de mettre fin à ses jours dans le but de se reposer tranquillement dans l'Eden, sans aucun souci en tête. Les semaines suivant le suicide, les deux serpents se lièrent alors d'une amitié profonde, chacun chagriné par la mort de leur dulcinée. Yael, au souvenirs de ces moments révolus, se permit un sourire, presque heureux. Sa mission était devenue secondaire, seul importait maintenant l'envie pressante de revoir son ami.

- Faites attention où vous passez, bon sang !

Déséquilibré par ce choc si brutal que inattendue, Yael s'arracha bon gré mal gré à ses pensées, faisant face au serpent robuste se tenant devant lui, manifestement prêt à en découdre.

- Par tous les diables, quelle mouche vous a piqué ? Qu'est-ce qui vous prends de me bousculer de cette façon ?

Yeal, soupirant ostensiblement, prit sa besace et en sortit son insigne de chef de la garde impériale.

- Faites attention au ton que vous employez, rétorqua-t-il, je peux vous incarcérer en moins de deux. Alors, si vous ne voulez pas moisir en prison pour le restant de vos jours, bougez-vous de là. Et que je ne vous reprenne plus à hurler sur un représentant de l'empereur sur ses propres terres. Me suis-je bien fait comprendre ?

Plus impressionné par son ton calme et sa voix à intonation grave que par son insigne, le serpent se répandit alors en excuses, essayant lamentablement de se rattraper.

- Stop. Arrêtez de vous excuser, et disparaissiez de ma vue, dit Yael, s'efforçant de mettre un maximum d'autorité dans sa voix.

Ne se le faisant pas dire deux fois, le mâle partit sans demander son reste, soulagé d'avoir échappé si facilement à la colère d'un garde impérial. Continuant sa route, Yael arriva enfin devant la taverne, et y entra. Jetant un regard circulaire dans la salle, il repéra son ami tranquillement accoudé au bar, essuyant d'une manière experte ses verres.

- Ça alors ! Yael ! Quel bon vent t'amène ? s'exclama Shaorm, tout à son bonheur de revoir une vieille connaissance. Je croyais que tu étais parti !

Tout sourire lui aussi, l'interpellai s'avança pour aller donner l'accolade.

- Le travail, mon vieux, le travail... Vois-tu, je suis débordé en ce moment, l'empereur ne lésine pas sur les moyens pour me surcharger. Toi, par contre, je vois que ta taverne est toujours aussi célèbre ! Elle ne désemplit pas !

- Tu as raison, je dois même refuser des clients, maintenant ! dit Shaorm. Il lança à la cantonade : Eh, les gars ! C'est pas vrai qu'on refuse des gens ?

Une bruyante approbation salua ces paroles, pleines de bon sens.

- Pour la peine, je donne une tournée générale ! Et gratuite, par dessus le marché !

Les clients, heureux de cette nouvelle, tapèrent de la queue pour manifester leur acceptation. Remplissant les verres à toute vitesse, Shaorm donna à tout le monde un bon venin de python local. Après la tournée, il invita Yael à s'asseoir avec lui.

- Je suis sûr que tu n'es pas venu seulement pour boire un verre... Alors explique-moi tout, en bonne et dû forme, sans essayer de me raconter des bobards. Je suis à peu près au courant de ta mission, je veux juste savoir les détails. Tu ne peux pas me le refuser.

- Eh bien... C'est que...

Etonné de savoir que son ami en savait autant sur son compte, Yael commença à bégayer, ne trouvant plus ses mots.

- Allez, crache le morceau ! Tu sais bien que je garderai le secret, s'écria Shaorm, visiblement agacé.

- Bon, je vais tout te dire. J'ai été envoyé pour...

Il n'eut pas le temps de terminer sa phrase. Au même moment, une horde de Maods déboula dans la taverne. Leur seule présence suffit à faire déguerpir tous les clients, bien avisés de pas rester une seule seconde avec ces serpents assoifés de sang. Seuls restèrent Yael et Shaorm, surpris de voir des Maods en si grand nombre, hors de leur territoire. D'habitude, ils ne s'aventuraient jamais hors de leurs bases plus qu'à deux, et encore, armés jusqu'aux dents. Le chef de la meute se dirigea alors vers la copie de l'Etoile du Destin, intimant l'ordre aux deux serpents de ne point bouger. Et pour plus de sécurité, il ordonna à deux de ses soldats de museler les deux amis, de les empêcher de nuire.

Quelques instants plus tard, cinq serpents psalmodiaient des mots dans une étrange litanie, dans une langue propre à eux. Impuissants, obligés d'être simples spectateurs face à ce spectacle désolant, Shaorm et Yael rumaient leurs pensées, tristes, conscients d'assister à un tournant politique, à la fin d'une époque. Yael, lui, réfléchissait aussi à toute vitesse à un plan d'action. Que faire pour les empêcher d'activer l'Etoile du Destin ? Une question qui restait sans réponse, malgré tous ses efforts pour la résoudre. Il essaya alors de se débattre, sans succès. Au bout d'un temps qui lui parut interminable, les Maods terminèrent enfin leur besogne. L'Etoile brillait de mille feux.

Tranquillement, les serpents partirent un à un, sans se presser. Ils laissèrent les deux amis à même le sol, sans aucune échappatoire. Yael se leva alors, et aidant Shaorm à se relever à son tour, il constata les dégâts.

- Ils l'ont activée... On est foutus... On va se faire emprisonner... Ils l'ont activée !

Se tournant vers son ami, il cria :

- Tu sais ce que ça veut dire ?! Les humains vont découvrir l'existence de notre monde ! Déjà que l'on a un conflit sur le point d'exploser avec ceux qui pratiquent la déforestation... Et maintenant, ça ? Mais que va-t-on devenir ?

Ne répondant point, Shaorm se tourna soudain vers la porte, car ayant entendu un bruit. Il se dit que cela ne pouvait être pire. " Les Maods reviennent pour nous achever... On est finis ! " songea-t-il, empli de peur. Lentement, la porte s'ouvrit, pour laisser entrer non pas les Maods, mais la garde impériale. Indifférents au capharnaüm autour d'eux, ils se dirigèrent vers les deux serpents, étonnés.

- Nous avons pour ordre de vous arrêter et de vous conduire au près de l'empereur. Tels sont ses dires. Vous serez inculpés pour haute trahison.

Yael se laissa faire, conscient de l'erreur commise. Shaorm, lui aussi, n'opposa aucune résistance, malgré son petit rôle dans le désastre. Son ami admira son courage. " Il fait face aux gardes, bien qu'il n'a rien fait... Et il garde la tête haute... " pensa Yael, ressentant une bouffée d'orgueil pour son ami. Ils sortirent alors dehors, et, dans le froid ambiant, se laissèrent emmener.

Deux jours plus tard, Yael et Shaorm étaient à genoux devant l'empereur, à Turkuu, la capitale de l'empire, dans son palais, dans la salle trône. La sentence n'allait pas tarder à tomber.

Auteur: Yacine Ouali Correcteur et mise en page: Bankai14 Publié sur YouPlay

Copyright © 2011 - YouPlay: jeufrance.free.fr et www.youplay.fr.mu

Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, du contenu est strictement interdite sans autorisation.

Les créations présentes sur ce site appartiennent à leur(s) créateur(s) respectif(s).